

spacearchitecture



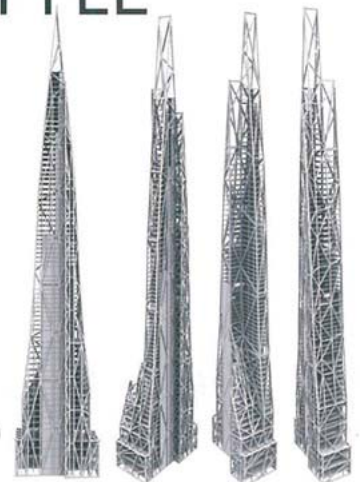
PRITZKER 2008

JEAN NOUVEL, LA FIN DU STYLE EN ARCHITECTURE

SI JEAN NOUVEL FAIT SOUVENT LA UNE DES JOURNAUX, L'ANNÉE 2008 SEMBLE PARTICULIÈREMENT PROPICE À SA NOTORIÉTÉ. IL VIENT DE RECEVOIR (ENFIN) LE PRESTIGIEUX PRIX PRITZKER. Texte: Philip Jodidio / Photos: DR. Ateliers Jean Nouvel

Tour de Verre à New York, 2007 en cours d'exécution

| ESPACES Contemporains



Quatorze années après son compatriote Christian de Portzamparc, l'architecte français se voit attribuer le prix d'architecture le plus convoité. Le jury du Pritzker, constitué entre autres de ses confrères Shigeru Ban, Carlos Jimenez et Renzo Piano, mais aussi du patron de Vitra – Rolf Fehlbaum – a relevé que «pour Nouvel, en architecture, il n'existe pas a priori de style. C'est plutôt le contexte, au sens le plus large du terme, comprenant la culture, le site, le programme ou encore le client, qui l'incite à développer une nouvelle stratégie pour chaque projet».

Nouvel est certes un adepte du geste spectaculaire – pour preuve l'énorme avant-toit du KKL à Lucerne ou encore les formes élancées de son tout récent projet pour une Tour de Verre au cœur de Manhattan – mais il ne s'est jamais laissé enfermer dans un vocabulaire spécifique. En cela, il ressemble aux suisses Herzog & de Meuron ou encore au néerlandais Rem Koolhaas, autres «stars» de l'architecture contemporaine.

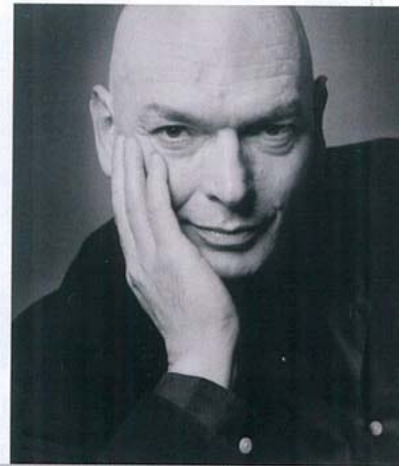
Car Jean Nouvel est bien une star. Habillé de noir et pas toujours commode, il fait figure de «dur», d'homme qui sait ce qu'il veut et qui ne s'arrêtera pas avant de l'obtenir. Bien avant de recevoir le Pritzker, il a laissé loin derrière lui les années où les projets se faisaient plutôt rares pour devenir un architecte planétaire, en dessinant un théâtre à Minneapolis (Guthrie Theatre, 2006), une extension pour le Musée Reina Sofia à Madrid (2006) ou plus récemment des projets de toute première importance tels que Le Louvre Abu Dhabi et le nouveau Philharmonique de Paris à la Villette.

Les traces de Jean Nouvel sont aussi très présentes en Suisse. On y a vu naître l'Usine Cartier (Cartier Horlogerie SA, Fribourg, 1990) avec sa façade très graphique visible depuis l'autoroute, et ensuite le KKL Luzern inauguré en 2000 après un long chantier. A la même occasion, l'architecte français a réalisé un hôtel (The Hotel in Luzern) avant d'enchaîner par sa très médiatique prestation lors d'Expo'02 à Morat, avec son Monolithe en acier rouillé. A moindre échelle, mais avec controverse quand même, Jean Nouvel a redessiné les emballages des chocolats Cailler en 2006 suite à un concours organisé par Nelly Wenger, alors Directrice générale de Nestlé Suisse.

Si la liste de ses réalisations est impressionnante, il n'est pas moins vrai que Jean Nouvel ne génère pas que des admirateurs. Ses espaces parfois sombres et bas (foyer de l'Opéra de Lyon) ne font pas toujours l'unanimité des usagers. Il y a une complexité que l'on pourrait qualifier d'excessive dans des réalisations comme le musée du Quai Branly à Paris. En partie surélevé, pour mettre les œuvres à l'abri d'une crue de la Seine mais aussi pour libérer un passage paysager au niveau du sol – dont les jardins ont été dessinés par Gilles Clément –, ce bâtiment érigé au centre de la capitale française semble vouloir faire une démonstration architecturale autant que mettre en valeur «les arts premiers».

La méthode de Jean Nouvel a évolué avec le temps, depuis ses collages ou

L'Opéra de Séoul, 2006, en cours d'exécution

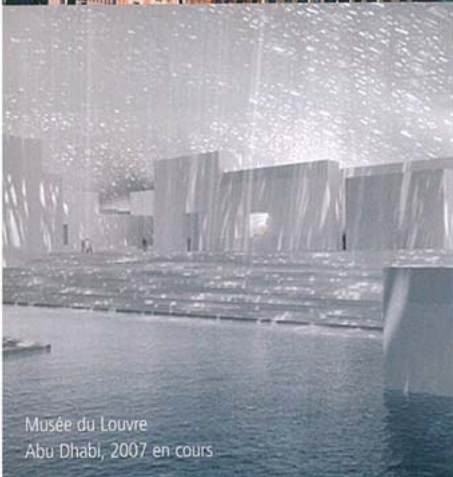


Philharmonique de Paris, 2007 en cours d'exécution

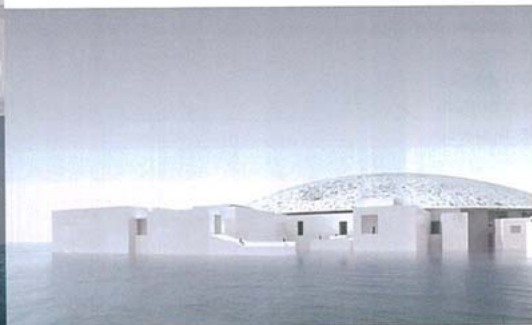
1. Citation du Jury du Prix Pritzker 2008

paceprojecteur

Tour Agbar Tower
Barcelone, 1999-2005



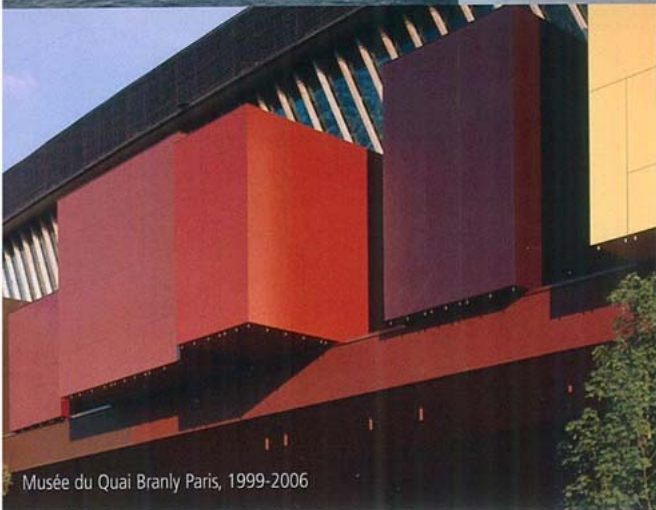
Musée du Louvre
Abu Dhabi, 2007 en cours



photomontages d'une autre époque jusqu'à ses perspectives actuelles sur ordinateur, qui donnent une impression très réaliste d'un projet. Mais, au fond, comment expliquer que des clients fassent appel à un architecte «imprévisible», ou du moins, pas aussi prévisible que Richard Meier par exemple? Sans doute parce qu'il se dégage de sa pensée, dans la plupart des cas, une solution originale, formée – comme le souligne le jury Pritzker – par le contexte, mais formée avant tout par la personnalité de Jean Nouvel lui-même.

Frank Gehry a peut-être libéré l'architecture contemporaine en introduisant un fort élément artistique dans ses réalisations, mais ne s'est-il pas fait piéger par son propre «effet Bilbao»? Rien ne ressemble tant,

ces dernières années, à un nouveau bâtiment de Gehry que sa précédente réalisation. Nouvel – encore plus que Koolhaas ou Herzog & de Meuron – par la force de son caractère, s'est débarrassé de la question du style pour créer une architecture liée à sa personnalité. Pour être juste, il faut reconnaître que Renzo Piano est, lui aussi, allé dans le même sens. Mais Piano dérange moins que Nouvel, il ne bouscule pas autant les certitudes que son confrère français. La véritable liberté artistique se trouve sans doute moins dans les créations sculpturales de Frank Gehry que dans cette architecture de personnalité, libérée du style, voulue par Jean Nouvel. ■



Musée du Quai Branly Paris, 1999-2006

**JEAN NOUVEL BY JEAN NOUVEL.
ŒUVRES COMPLÈTES 1970-2008 – ED. TASCHEN**

Jean Nouvel a travaillé pendant cinq ans avec notre confrère Philip Jodidio sur cette «bible» de 400 pages qui retrace sa carrière. Le design graphique de l'ouvrage, comme les photos qui l'illustrent, ont été conçus et sélectionnés par l'architecte.

A paraître en septembre 2008

